



Communiqué

À LA GALERIE DE L'UQAM
Stéphanie Granger
Modèles d'éthiquettes
Du 12 au 27 avril 1996

*Les pièges de la séduction ne se matérialisent pas, ils s'expérimentent. En cela, il faut savoir différencier l'artifice du désir de séduire. L'artifice est un objet qui a sa propre identité, alors que le désir, lui, ne peut être qu'identifiable: il n'existe pas comme tel. Ce qui est séduisant dans le piège, ce n'est pas l'objet lui-même, mais plutôt l'idée de l'objet. C'est précisément cette idée que **Modèles d'éthiquettes** met en œuvre, celle qui définit un dialogue sourd mais pas aveugle; une conversation fatale, telle une série de fatalités. Les **Modèles d'éthiquettes** de Stéphanie Granger sont de petites leçons d'éthique à propos des pièges de la séduction.*

Montréal, le 27 mars 1996 -- La Galerie de l'UQAM (1400, rue Berri - 987-8421) présente **Modèles d'éthiquettes**, de Stéphanie Granger, étudiante finissante à la maîtrise en arts plastiques de l'UQAM. La Galerie de l'UQAM est ouverte au public du mardi au samedi entre midi et 18 heures. L'entrée est libre. Les journalistes sont invités au vernissage le jeudi 11 avril à 20 heures.

Modèles d'éthiquettes met en relation des installations multidisciplinaires, dont un site sur le World Wide Web du réseau Internet.

Modèles d'éthiquettes traite des règles de la bienséance où la diffusion de l'image courtise certaines de nos conventions culturelles.

-30-

Source: Marc Bélanger, Service de l'information externe, 987-3733

96-035